

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-OISE

BULLETIN
DE LA
COMMISSION
DES
ANTIQUITÉS ET DES ARTS
(Commission de l'Inventaire des Richesses d'Art)

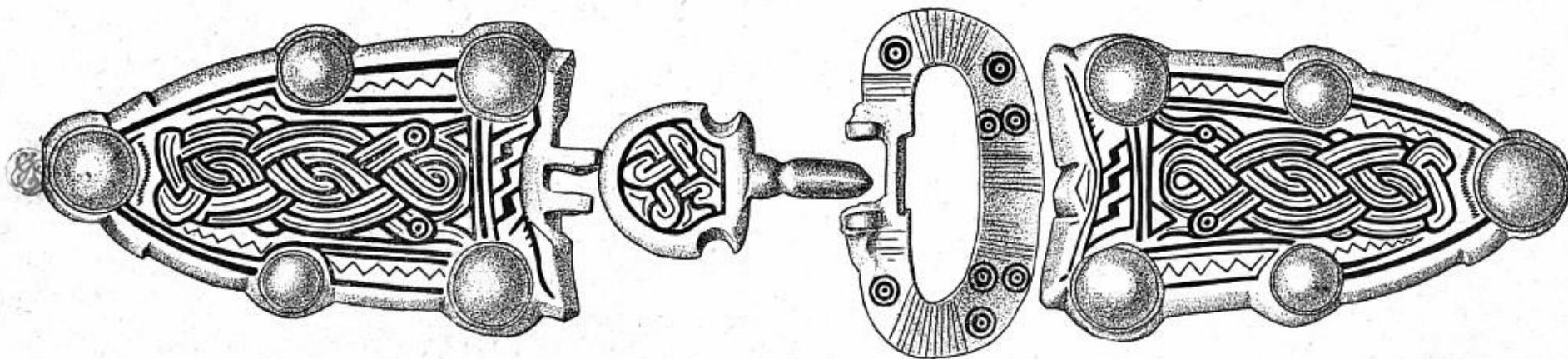
LISTE ET ADRESSES DES MEMBRES DE LA COMMISSION
PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES : (ANNÉES 1926-1929)
NOTICES ET MÉMOIRES PRÉSENTÉS A LA COMMISSION

XLV^e ET XLVI^e VOLUMES



RODEZ
IMPRIMERIE P. CARRÈRE (MAISON FONDÉE EN 1624)

1931



Boucle de ceinture mérovingienne découverte à Boigneville.

Musée de Pithiviers (2/3 grand. nat.).

UNE PLAQUE DE CEINTURON MEROVINGIENNE

La découverte dont nous venons entretenir la Commission, n'est pas récente : elle remonte à 1908 et elle a été signalée dans le Bulletin de la Commission (1). Mais il n'a pas été publié de figure de l'objet et nous avons pensé qu'il était de quelque intérêt de le faire connaître, tant à cause de son lieu d'origine que de la beauté de sa décoration.

Cette plaque a été découverte au mois d'octobre 1908 par un terrassier, qui travaillait dans un champ de la ferme des Carneaux, à Boigneville (2), appartenant à M. Citron. Elle se trouvait au niveau de la ceinture sur un squelette qui gisait dans un sarcophage de pierre tendre; aucun autre objet n'a été signalé dans cette sépulture. La plaque fut donnée par M. Citron au musée de la ville de Pithiviers (n° 1614). C'est là que nous l'avons fait dessiner pour notre Bulletin.

Il s'agit d'une agrafe de ceinture complète, avec plaque, contre-plaque, boucle et ardillon, le tout en bronze, damasquiné d'or. La figure nous dispense d'une description; on remarquera la belle conservation de la pièce et l'élégance des entrelacs, empruntés au style byzantin dont s'inspiraient, on le sait, les orfèvres mérovingiens. On connaît un grand nombre d'objets de ce genre à cette époque (2), mais peu d'entre eux présentent un dessin aussi

(1) L.-Eug. LEFÈVRE, *Comm. des antiq. et Arts de S. et O.*, XXXI, 1911, p. 185.

(2) Canton de Milly, arr. de Corbeil.

(3) F. M. Album Caranda, pl. (nouvelle série) 17, 21, 26, 27, 41, 46, 145, 146, etc.

harmonieux : nous en rapprocherons deux plaques de la collection Caranda très voisines de la nôtre (1).

Il peut s'agir ici d'une plaque de ceinturon ayant appartenu à une femme, car ces plaques sont souvent décorées avec plus de richesse que celles des hommes et elles n'en diffèrent point par leurs dimensions (2). Mais nous n'en avons pas de preuve, puisque la tombe ne contenait pas d'autre objet mobilier. Si les ossements avaient été conservés par le terrassier qui découvrit la sépulture, leur examen eût permis de découvrir le sexe du sujet.

Les découvertes mérovingiennes sont rares dans la région d'Etampes, où nous ne connaissons pas de plaque comparable à celle de Boigneville. Aussi croyons-nous que cet objet méritait une figure, malgré l'opinion de notre collègue qui signala la découverte en 1912 (3) et qui estimait que la décoration de cette plaque « était tout à fait commune à l'époque mérovingienne ».

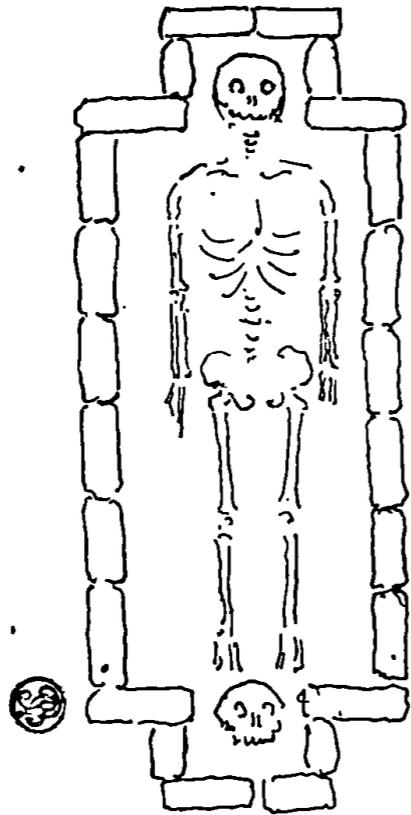
(1) Id., pl. 26, n° 2 et pl. 41, n° 1.

(2) J. QUICHERAT, *Histoire du costume en France*, Paris, 1877, p. 86; Cf. Album Caranda, pl. 60.

(3) L.-Eug. LEFÈVRE, *loc. cit.*

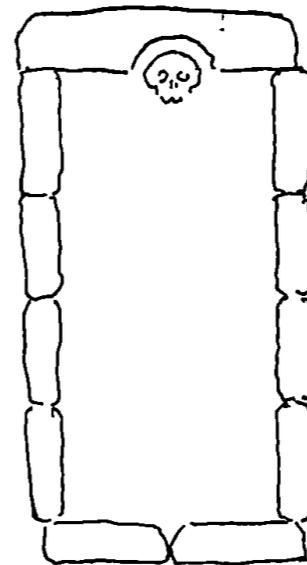
Cte DE POLLOUE DE SAINT-PÉRIER.

Sépulture A (détail)



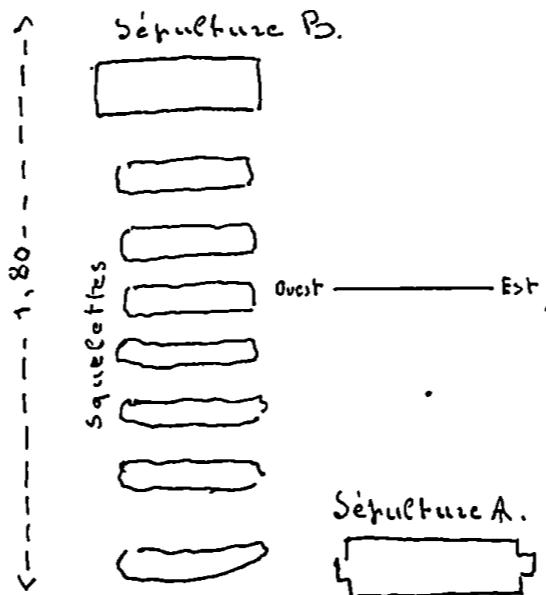
←--- 0,50' ---→
 Profondeur
 0,35'

Sépulture B (détail)



←--- 0,40' ---→
 Profondeur:
 0,32'

Plan d'ensemble



←--- 1,60' ---→